



Art de vivre

L'ESPRIT PORTLAND-BROOKLYN A LA COTE

Puisant ses racines dans le style hipster des années 1940, mais les deux pieds ancrés dans le XXI^e siècle, la vague Portland-Brooklyn est bien plus qu'une tendance déco... C'est un vrai mode de vie.

Texte Cécile Papapietro-Matsuda

1. Skateboard en marquetterie, chez Waiting for the Sun.

2. Tabliers maekake, chez Ôtsuki Sama.

3. Fauteuil « Acton », chez Kave Home.

4. « Coutume Café », Paris VII^e.

5. Miroir « Laponie », chez Leroy Merlin.

6. Contenant en cuir de veau, par Laëtitia Fortin.

Fraîchement débarqué en Europe et encore balbutiant en France, le mouvement est d'abord apparu outre-Atlantique sous la forme d'une mode vestimentaire mixant décontraction maîtrisée et références assumées aux années 1940 et 1950. Public de prédilection : la génération « Y » (celle née dans les décennies 1980 et 1990). Pourquoi Portland-Brooklyn ? Parce que Brooklyn est depuis longtemps le quartier branché de New York. Et parce que Portland est la #1 ville de l'Oregon, qui a su attirer la jeunesse avec ses loyers modérés, sa TVA à 0 % et ses nombreux bâtiments industriels ne demandant qu'à être joyeusement investis, rénovés (parfois à la bonne franquette) et ensuite partagés en lieux

mixtes où se côtoient habitations, ateliers et studios de design graphique. En clair, une jeunesse qui, bien qu'ultraconnectée et née avec un ordinateur au bout des doigts, ne rêve que d'artisanat et de fait-main.

DOUCEUR DE VIVRE ET MELTING-POT

Signe particulier de l'adepte de ce mode de vie : c'est un contemplatif, qui aime prendre son temps. Il rejette le fast-food, est soucieux de l'environnement et, par conséquent, de la provenance de ce qu'il consomme (vêtements, nourriture, etc.) et des objets qui l'entourent. Sa déco repose sur un savant mélange... et c'est précisément la manière dont tout se télescope qui devient un style à part entière. Si le bâtiment est bien souvent .../



© MANUEL BRAUN POUR 'DU CÔTÉ DE CHEZ VOUS'

Point de vue
François Bernard /
directeur artistique et tendance /
agence Croisements / Paris

Pourquoi Portland-Brooklyn et non l'inverse ?

Parce que c'est à Portland, sur la côte Ouest, que tout a commencé et qu'est né, voici une trentaine d'années, ce style que je qualifie de posthippie. Depuis quelques années, la côte Est, plus précisément Williamsburg, quartier situé dans l'arrondissement de Brooklyn (district de New York), est à son tour touchée par ce phénomène. Brooklyn, parce qu'on y trouve un mouvement alternatif plus marqué qu'à Manhattan.

Des références ?

Kinfolk, un magazine basé à Portland, résume bien le mouvement. Il parle d'art de vivre au sens très large, mais avec une esthétique épurée, voire minimaliste. Et, surtout, il impose son rythme et implique que l'on prenne le temps d'apprécier chaque page. Sinon, pour le côté beaucoup moins sérieux, il existe une série télé incontournable, illustrant très bien le renouveau du style hipster : *Portlandia*, satire de cette communauté qui prône le retour aux sources, qui est obsédée par la qualité et la provenance de ce qu'elle mange et ne jure que par la nature et les travaux manuels... mais achète tout sur Internet et reste connectée en permanence aux réseaux sociaux !

La France est-elle en reste ?

Disons que ce style s'est adapté à notre pays. Autrement dit, on privilégie volontiers le mélange des genres en associant objets en terre cuite, cabinets de dentiste vintage et accessoires en cuir naturel... Mais nous sommes toujours un peu sages ! L'esprit Portland-Brooklyn demande encore à se développer.



7



9



10

11



8

.../ industriel, la déco est ainsi la rencontre improbable (voire un peu rebelle) entre esprit récup', références à la nature (bouquets de fleurs séchées), chaises vintage, objets faits à la main (si possible d'origine amérindienne), coussins en cuir (poufs marocains), kilims usés jusqu'à la corde et lampes en terre cuite avec abat-jour en laine. Bref, rien de clinquant ou assimilé bourgeois... et, surtout, rien qui ait l'air neuf, hormis un ordinateur portable dernière génération trônant sur la table basse!

et soutenus évoquant les carrosseries des voitures des années 1950. La première palette se décline plutôt sur les matériaux mats : porcelaine, bois ou encore lin teinté à l'aide de teinture végétale. La seconde se retrouve sur le mobilier en métal vieilli (armoires, chaises d'atelier, etc.). Le tout savamment mis en lumière par une multitude de lampes baladeuses et d'ampoules à filament avec douilles et câbles apparents. Un style à creuser en se rendant notamment sur le site marchand Etsy.

7 _Sac « Sakaball », chez Reversible.

8 _Tabouret « Mezzadro », d'Achille et Pier Giacomo Castiglioni pour Zanotta, chez FR66.

9 _Papier peint intissé « Suitcase », chez Leroy Merlin.

10 _Carreaux « Function Tiles », par Droog design chez Merci.

11 _Casque « VK-1 Classic », chez Aëdle.

(Contacts et référence Leroy Merlin en p. 84.)

TEINTES PASTEL ET DOUILLES APPARENTES

Il existe aussi un code des couleurs, jouant sur une palette en deux tons. D'un côté, des pastels allant du céladon au melon, en passant par les coloris paille, saumon, tilleul et rose thé. De l'autre, des coloris plus francs



ducotedechezvous.com

Retrouvez notre sélection d'objets dans la mouvance Portland-Brooklyn en vidéo.